Centre intégré de cancérologie de la Montérégie (CICM)



Conception

Anne Plante, conseillère régionale en soutien et développement des pratiques en oncologie CICM/RCM

Annie Boisvert, agente administrative du CICM

Révision: avril 2015

Pour information ou question

Centre intégré de cancérologie de la Montérégie 3120, boulevard Taschereau, 1^{er} étage Greenfield Park (Québec) J4V 2H1 450 466-5065

Principales références

Gottlieb, L.(2014). Les soins infirmiers sur les forces, Montréal, Erpi.

Wiserman, C.(2013). Emerging from the heartache of loss: How to survive grief and start living again, USA: Blue mountain arts, 92p.

Wright, L.&Leahy, M. (2013. Nurses and families: A guide to family assessment and intervention, 6^e Éd.

Centre intégré
de santé et de
services sociaux de
la Montérégie-Centre

Québec

GUIDE PRATIQUE

Interventions en soins infirmiers auprès des familles vivant la mort d'un proche



Table des matières

L'unicité au moment du décès3
Le rôle de l'infirmière : réaliser l'unicité de ces moments précieux pour la famille
Les étapes de soins qui précèdent le décès4
Interventions orientées vers des communications thérapeutiques dans un contexte de pronostic incertain
Ce que vivent les familles
Ce que vit l'infirmière8
Rôle de l'infirmière accompagnatrice lors d'un décès imminent8
Perte et deuil : compétences de l'infirmière
Contexte facilitant

Centre intégré de cancérologie de la Montérégie (CICM)

- Invitez la famille à solliciter du soutien.
- Valorisez les stratégies d'adaptation déjà utilisées dans le passé.
- Prenez le temps d'identifier leur capacité de vivre le moment présent.
- Réflécationsez avec le mayneur l'utilité des anciennes stratégies d'adaptation et les possibilités de découvrir des moyens mieux adaptés aux circonstances présentes.
- Faites confiance aux familles dans leur capacité (compétence) d'adaptation.

Contexte facilitant

- Philosophie où les soins centrés sur le patient et la famille sont connus et appréciés par tous les membres de l'équipe.
- Département où les soins en fin de vie (perte et deuil) ont été discutés et planifiés en terme de normes de compétence en soins infirmiers et interdisciplinaires à mettre en place, peu importe le milieu (ex. périnatalité, gériatrie, médecine, chirurgie, urgence, soins intensifs, etc.).
- Département où des collègues des autres secteurs viennent prêter main forte (ex. professionnels psychosociaux, spirituels) et mettent en place avec les professionnels cliniques les plans d'intervention selon l'urgence du moment.
- Département où le suivi de deuil est organisé avec les collègues de la communauté.
- Département où le soutien professionnel est ritualisé pour soutenir les membres de l'équipe dans leur rôle d'accompagnateur en situation de décès.

Rôle de l'infirmière accompagnatrice lors d'un décès imminent (suite)

- « J'entends votre souffrance, prenez votre temps. »
- « Est-ce que vous avez des peurs ou des craintes particulières à ce moment-ci? »
- « Avez-vous déjà perdu quelqu'un ou assisté au décès d'une personne? »
- « Comment croyez-vous que cela va se passer pour votre frère? »
- Si votre frère est une personne aussi discrète que vous me le décrivez, comment cela affectera-t-il sa façon de vivre ses derniers moments?
- « Qui serait le plus affecté si votre fils décédait en l'absence de tout membre de la famille? Quelles stratégies seraient les plus utiles, selon vous, pour faire face à une telle éventualité? »
- « Je vous offre mes plus sincères condoléances. »
- « Est-ce que quelqu'un voudrait partager une pensée spirituelle ou une prière en ce moment? (au moment du décès) »

Perte et deuil : compétences de l'infirmière

- Respectez votre intuition en moments d'incertitudes.
- Explorez les attentes des familles.
- Respectez les croyances et la culture des familles.
- Vérifiez s'il y a des demandes particulières.
- Utilisez le silence comme le non verbal.
- Aidez les membres de la famille à ventiler leurs émotions.
- Explorez leurs réactions à d'anciennes pertes importantes dans leur vie.
- Soutenez l'ouverture de la famille (créer de l'espace au changement).

L'unicité au moment du décès

Perdre un être cher, qu'il s'agisse d'un décès anticipé ou imprévu, peut être un moment très marquant dans la vie d'une personne. Les événements qui surviennent avant ou après le décès peuvent laisser des empreintes indélébiles qui pourraient mener à des périodes de sérénité ou d'anxiété.

Le rôle de l'infirmière : réaliser l'unicité de ces moments précieux pour la famille

- Accueillez les membres de la famille et nommez vos limites selon le cas : « Je viendrai vous donner des nouvelles le plus souvent possible. Il faut que vous sachiez que toute l'équipe prodigue des soins à votre père. »
- Demandez la participation des proches, si approprié, dans un contexte d'urgence : « Puis-je vous suggérer de lui parler dans votre cœur? Nous travaillerons en équipe : vous dans votre cœur auprès de votre père et nous en tant que professionnels pour lui prodiguer les meilleurs soins. »
- Considérez ce moment comme important.
- Décrivez la situation dans un contexte de soins palliatifs. Donner l'heure juste : « Votre mère respire moins bien, elle s'en va tout doucement... »
- Adoptez une attitude de sympathie, de respect, d'écoute : « Quel serait votre plus grand espoir à ce moment-ci? »
- Accompagnez la famille à vivre cette expérience en ayant au préalable créé un lien avec eux. Ce lien relationnel peut se créer très rapidement dans « le moment présent » et prendra tout son sens dans la mémoire des survivants.
- Le sens de la mort change si le moment des adieux prend un sens humanisant. Le rôle de l'infirmière est unique lors d'un décès, car elle guide les familles dans le temps précieux des adieux.

Les étapes de soins qui précèdent le décès

- Présentez-vous et décrivez votre rôle.
- Analysez la situation en faisant la connaissance des gens présents et leur rôle par rapport à la personne malade :
 « Vous êtes sa sœur? »
- Évaluez les attentes et les besoins des membres de la famille.
- Discutez avec eux des réalités possibles : « Vous aimeriez que votre père soit dans une chambre privée et j'entends bien votre demande. »
- Offrez certaines possibilités afin d'optimiser l'expérience humaine de la famille dans un contexte unique de perte (écoutez-les et discutez avec eux).

Interventions orientées vers des communications thérapeutiques dans un contexte de pronostic incertain

Phrases clés

- « Bonjour, je m'appelle Pierrette et je suis l'infirmière de votre fils et de sa famille. Nous voulons lui donner les meilleurs soins possibles. »
- « Voulez-vous me parler de votre fils Yves? Quel est son plus grand rêve? »
- « Souhaitez-vous demeurer près de lui et lui parler doucement à l'oreille? Voulez-vous lui raconter les bons moments vécus avec lui? »
- « Selon vous, qu'est-ce qui l'aiderait à rehausser son moral ce matin? »
- « Je vous remercie d'être aussi présente à son chevet. Je remarque que cela le calme et le rassure. »
- « Quelles sont les explications que le docteur Audet vous a données ce matin? »

Centre intégré de cancérologie de la Montérégie (CICM)

- « Y'a-t-il des choses que vous auriez aimé qu'il vous dise et qu'il ne vous a pas dites ou pas assez dites? Voulez-vous lui en parler maintenant? »
- « Lorsque vous quitterez, prenez le temps de lui dire "Au revoir". »
- « Si l'infirmière de nuit vous appellait parce que votre mari va moins bien, comment réagirez-vous? Qui dans la famille sera le plus perturbé? Peut-on lui offrir du soutien à ce moment-ci? »
- « Quel serait le meilleur moyen pour vous aider actuellement ? »
- « Quel serait votre plus grand souhait à ce moment-ci? »
- « Où qu'il soit, il a l'oreille attentive et le cœur ouvert pour vous. »



4 9

• Plusieurs personnes apprécient un souvenir, car la mémoire perd la notion des événements (l'heure de l'arrivée à l'urgence écrit sur une page de papier, le nom du médecin, de l'infirmière, une mèche de cheveux de la personne, etc.).

Ce que vit l'infirmière

- Cette situation touche son histoire de vie.
- Quelle formation ai-je reçue?
- En tant que collègues, quel soutien donnons-nous lors de ces moments intenses?
- Elle peut se demander comment elle va accompagner ces gens dans les derniers moments. « Suis-je capable de les aider dans leur cheminement vers le rapprochement, les adieux, l'adaptation? »

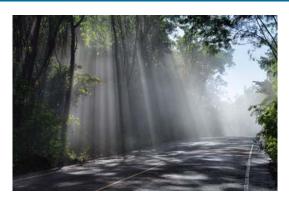


Rôle de l'infirmière accompagnatrice lors d'un décès imminent

- « Aimeriez-vous demeurer seul avec Monsieur (Madame) pour lui parler doucement chacun votre tour? »
- « Y'a-t-il des choses que vous aimeriez lui dire? Il ne peut vous répondre, mais peut vous entendre. »
- « Y'a-t-il des choses que vous auriez préféré ne pas lui dire?
 Y'a-t-il des gestes que vous regrettez? Voulez-vous lui en parler maintenant? »

Interventions orientées vers les communications thérapeutiques dans un contexte de pronostic incertain (suite)

- « Comment les membres de votre famille ont-ils réagi à ces explications? »
- « Qui dans votre famille réagit le plus à l'accident d'Yves? »
- « À ce moment-ci, quel est votre plus grand espoir en tant que conjointe? »
- « Si ce souhait ne se réalisait pas, qu'est-ce qui serait le plus important pour vous, votre sœur et vos enfants? Qui peut vous aider à poser les gestes qui vous tiennent tant à cœur? »
- « Selon vous, quelle serait le geste le plus utile pour améliorer votre séjour auprès de votre mari aux soins intensifs? »
- « Que croyez-vous qu'il souhaiterait à ce moment-ci? »
- « Comment peut-on l'aider à réaliser ses désirs? »
- « Qu'est-ce que les infirmières peuvent faire pour aider vos enfants à s'approcher de lui à ce moment-ci? »
- « Quel serait le plus grand besoin de vos enfants aujourd'hui en rapport avec la maladie de leur père? »
- « J'admire beaucoup les liens très forts qui vous unissent à votre mari. Je suis persuadée que ces sentiments favorisent son mieux-être présentement. »
- « Comment voyez-vous l'évolution de la maladie de votre mari? »
- « Lequel de vos enfants est le plus affecté présentement par la détérioration de la condition de votre mari? »
- « Qui serait le plus apte à lui offrir son soutien dans votre entourage? »



Interventions orientées vers les communications thérapeutiques dans un contexte de pronostic incertain (suite)

- « Quels sont les espoirs de vos enfants présentement et leur compréhension par rapport à la maladie de votre mari? »
- « Pensez-vous que ces espoirs sont réalistes? »
- « Comment discutez-vous de la situation d'Yves depuis qu'il est dans le coma? »
- « Quelle démarche pourriez-vous faire pour diminuer la peine de vos enfants? Est-ce que les infirmières peuvent vous aider dans cette démarche? »
- « Quel est le plus grand défi de votre famille en ce moment? »
- « Est-ce que vous croyez que votre conjoint entend les paroles que vous lui dites dans votre cœur quand vous n'êtes pas avec lui? »
- « Les paroles et les sentiments que votre famille échangent avec Yves sont la représentation de votre amour pour lui. M'aviez-vous dit qu'il espérait que ses enfants sachent à quel point il les aime? »
- « Est-ce que l'on peut croire que l'amour d'Yves pour les siens sera toujours présent dans vos cœurs? C'est bien l'espoir qu'il a partagé avec vous n'est-ce pas? »

Centre intégré de cancérologie de la Montérégie (CICM)

- « Je comprends votre peine et votre désarroi devant la maladie de votre mari et votre incapacité à accepter qu'il décède si jeune. Voulez-vous m'en parler? »
- « Voulez-vous demeurer seule avec lui et lui parler en toute intimité? »
- « Je vous remercie pour tous les gestes d'espoir que vous avez posés auprès d'Yves. C'est avec ces gestes d'espoir que la personne malade et la famille communiquent leur attachement. Cela facilite vos cheminements respectifs. »

Ce que vivent les familles

- Les familles peuvent vivre ces moments exigeants difficilement.
- L'expérience d'un décès d'un être cher peut demeurer très présent pour la vie entière (un événement à caractère sacré).
- Quelque soit le métier d'une personne, son histoire ou son expérience de vie, ce moment d'incertitude et d'émotion la laisse dépourvue de connaissances nécessaires pour faciliter les rituels d'adieu.
- Chaque famille réagit à sa façon (tristesse, colère, soulagement, amertume, impuissance, sentiment de perte, sentiment d'incompréhension, etc.).
- Chaque membre de la famille cherche un fil conducteur pour exprimer ses émotions face à « l'éventuelle séparation ».
- Les familles vivent parfois d'autres stresseurs majeurs dans leur vie, ce qui complexifie leurs réactions et leurs capacités d'adaptation (ex: finance, habitation, conflits, etc.). Vérifiez toujours avec eux les stresseurs présents autres que la condition de la personne malade.
- Les rites favorisant l'adaptation à la perte d'un être cher sont importants. Les explications que nous donnons sur l'importance de vivre son deuil favorisent la santé populationnelle à court et long terme.

6